

Notions fondamentales de L1-L2  
 Contrôle continu du 28 septembre 2020 (durée 1h).

NOM :

PRÉNOM :

Note attendue : A B C

Soient  $E, F$  des ensembles et  $f : E \rightarrow F$  une application.

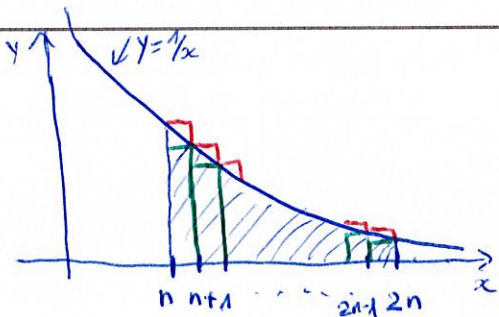
Montrer que  $f$  est injective si et seulement si pour toute partie  $A$  de  $E$ ,  $f(E \setminus A) \subset F \setminus f(A)$ .

- Si  $f$  injective. Soit  $A \subset E$ . Si  $y \in f(E \setminus A)$ , alors on prend  $x \in E \setminus A$  tq  $y = f(x)$ .  
 Montrons que  $y \in F \setminus f(A)$ . Par l'absurde si  $y \in f(A)$ , on prend  $z \in A$  tq  $y = f(z)$ .  
 Par injectivité  $x = z$  mais  $z \in A$  et  $x \notin A$ . Contradiction. On a bien  $f(E \setminus A) \subset F \setminus f(A)$ .
- (Contraposée) montrons  $f$  non injective  $\Rightarrow \exists A \subset E$  tq  $f(E \setminus A) \not\subset F \setminus f(A)$ .  
 Si  $f$  non injective on prend  $x_1 \neq x_2$  (dans  $E$ ) avec  $f(x_1) = f(x_2)$ .  
 Pour  $A = \{x_1\}$ , on a  $x_2 \notin A$  donc  $f(x_2) \in f(E \setminus A)$ . Mais  $f(x_2) = f(x_1) \in f(A)$   
 Donc  $f(x_2) \notin F \setminus f(A)$ .

Montrer que  $f$  est surjective si et seulement si pour toute partie  $A$  de  $E$ ,  $f(E \setminus A) \supset F \setminus f(A)$ .

- Si  $f$  surjective. Soit  $y \in F \setminus f(A)$ . Comme  $y \in F$  et  $f$  surjective, on prend  $x \in E$  tq  $y = f(x)$ . Si  $x \in A$ , alors  $f(x) \in f(A)$  or  $y \notin f(A)$ . Donc  $x \notin A$ . Donc  $y = f(x) \in f(E \setminus A)$ .
- Si pour toute partie  $A$  de  $E$   $f(E \setminus A) \supset F \setminus f(A)$ , en particulier pour  $A = \emptyset$  on obtient  $f(E) \supset F$ . et comme  $f(E) \subset F$  on a bien  $f(E) = F$  donc  $f$  est surjective.

On pose  $u_n = \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k}$ . Représenter sur un dessin une comparaison de cette somme avec une intégrale, puis démontrer que pour  $n \geq 1$ , on a  $u_n \leq \ln 2 \leq \sum_{k=n}^{2n-1} \frac{1}{k}$ . En déduire la limite de  $(u_n)$ .



Comme  $x \mapsto \frac{1}{x}$  est décroissante sur  $[n, 2n]$

$$\sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k} \leq \int_n^{2n} \frac{1}{x} dx \leq \sum_{k=n}^{2n-1} \frac{1}{k}$$

$$\begin{aligned} \text{Donc } u_n &\leq \left[ \ln x \right]_n^{2n} \leq \sum_{k=n}^{2n-1} \frac{1}{k} \\ &= \ln(2n) - \ln n = \ln 2 \\ &= \frac{1}{n} + \left( \sum_{k=n+1}^{2n} \frac{1}{k} \right) - \frac{1}{2n} \\ &= u_n + \frac{1}{n} - \frac{1}{2n} = u_n + \frac{1}{2n} \end{aligned}$$

Donc  $u_n \leq \ln 2 \leq u_n + \frac{1}{2n}$

Donc  $\ln 2 - \frac{1}{2n} \leq u_n \leq \ln 2$

Par encadrement  $u_n \xrightarrow[n \rightarrow \infty]{} \ln 2$



On note  $E$  l'ensemble des suites à termes strictement positifs.

On note  $\asymp$  la relation suivante sur  $E$  :  $u \asymp v$  si et seulement si il existe  $C_1, C_2 > 0$  tels que pour tout entier  $n$ , on ait  $C_1 v_n \leq u_n \leq C_2 v_n$ . Montrer que c'est une relation d'équivalence sur  $E$ .

- Si  $u \in E$  on a  $1 \cdot u_n \leq u_n \leq 1 \cdot u_n$  donc  $u \asymp u$  (réflexivité).
- Si  $u \asymp v$  (pour  $u, v \in E$ ) on prend  $C_1 > 0, C_2 > 0$  tq  $C_1 v_n \leq u_n \leq C_2 v_n$ .  
Donc  $\frac{1}{C_2} u_n \leq v_n \leq \frac{1}{C_1} u_n$ . Donc  $v \asymp u$  (symétrie).
- Pour  $u, v, w \in E$ , si  $u \asymp v$  et  $v \asymp w$  On prend  $C_1, C_2, C_3, C_4 > 0$   
tq  $C_1 v_n \leq u_n \leq C_2 v_n$  et  $C_3 w_n \leq v_n \leq C_4 w_n$ . Alors on a  
 $C_1 C_3 w_n \leq C_1 v_n \leq u_n \leq C_2 v_n \leq C_2 C_4 w_n$ . Donc  $u \asymp w$  (transitivité).

Voici trois relations sur  $E$  :  $u R_1 v \Leftrightarrow u_n = O(v_n)$ ,  $u R_2 v \Leftrightarrow u_n = o(v_n)$  et  $u R_3 v \Leftrightarrow u_n \sim v_n$ . Lesquelles (sans preuve) sont réflexives? Symétriques? Transitives? Trouver des contre-exemples pour celles qui ne le sont pas.

Réflexives  $R_1$  et  $R_3$ .  $R_2$  ne l'est pas : la suite constante  $u_n = 1 \forall n$  ne vérifie pas  $u_n = o(v_n)$  (car  $u_n \not\rightarrow 0$ ).

Symétriques  $R_3$ .  $R_1$  ne l'est pas  $u_n = \frac{1}{n} = O(\frac{1}{n})$  mais on n'a pas  $1 = O(\frac{1}{n})$  (sinon on aurait  $v_n \rightarrow 0$ ).  
De même  $R_2$  ne l'est pas.  $\frac{1}{n} = o(1)$  mais on n'a pas  $1 = o(\frac{1}{n})$ .  
(même exemple)

Transitives  $R_1, R_2$  et  $R_3$

$$A = \begin{pmatrix} 1 & 2 & -2 & 4 \\ 2 & 4 & 1 & -2 \\ -2 & 1 & 4 & 2 \\ 4 & -2 & 2 & 1 \end{pmatrix}$$

Montrer sans calcul que  $A$  est diagonalisable sur  $\mathbb{R}$ .

Calculer  $\text{Tr}(A)$  et  $\text{rg}(A - 5I_4)$ .

En déduire les valeurs propres de  $A$  et les dimensions des sous-espaces propres associés, sans calculer le polynôme caractéristique.

$A$  est symétrique réelle donc diagonalisable sur  $\mathbb{R}$  (en base orthonormée).

$\text{Tr}(A) = 10$  (c'est la somme des valeurs propres comptées avec multiplicité).

$$A - 5I_4 = \begin{pmatrix} -4 & 2 & -2 & 4 \\ 2 & -1 & 1 & -2 \\ -2 & 1 & -1 & 2 \\ 4 & -2 & 2 & -4 \end{pmatrix}. \text{ Tous les vecteurs colonnes sont proportionnels à } \begin{pmatrix} 2 \\ -1 \\ 1 \\ 2 \end{pmatrix} \text{ donc } \text{rg}(A - 5I_4) = 1.$$

Donc  $\dim \text{Ker}(A - 5I_4) = 4 - 1 = 3$ . Donc  $5$  est valeur propre et le sous-espace propre associé est de dimension 3.

$$\text{Donc } A = P \begin{pmatrix} \lambda & & & \\ & 5 & & \\ & & 5 & \\ & & & 5 \end{pmatrix} P^{-1} \text{ et } \lambda + 3 \times 5 = 10 \text{ donc } \lambda = -5.$$

L'autre valeur propre est  $-5$ , l'espace propre associé est de dimension 1.



# Problème : représentation de Zeckendorf des entiers.

$$F_0 = 0$$

On définit la suite de fibonacci  $(F_n)_{n \in \mathbb{N}}$  par récurrence :  ~~$F_0 = 0$~~   $F_1 = 1$ , et  $\forall n \in \mathbb{N}, F_{n+2} = F_{n+1} + F_n$ .  
L'objectif est de montrer que tout entier  $N \in \mathbb{N}$  s'écrit de manière unique comme  $N = \sum_{i \in I} F_i$ , où  $I$  est un ensemble d'entiers supérieurs à 2 ne contenant pas de nombres consécutifs.

Pour  $n \geq 1$ , on pose  $Z_n$  l'ensemble des parties de  $\mathbb{N}$  constituées d'entiers entre 2 et  $n$  et ne contenant pas de nombres consécutifs :

$$Z_n = \{I \in \mathcal{P}(\mathbb{N}), \forall i \in I, 2 \leq i \leq n \text{ et } i+1 \notin I\}.$$

Ainsi  $Z_1 = \{\emptyset\}$ , et  $Z_2 = \{\{2\}, \emptyset\}$ . Déterminer  $Z_3$  et  $Z_4$ .

$$Z_3 = \{\{2\}, \{3\}, \emptyset\} \quad Z_4 = \{\{2\}, \{3\}, \{4\}, \{2,4\}, \emptyset\}.$$

Card( $Z_1$ ) = 1 =  $F_2$   
Card( $Z_2$ ) = 2 =  $F_3$ .  
Donc par récurrence (double)  
On obtient Card( $Z_{n+2}$ ) =  
Card( $Z_{n+1}$ ) + Card( $Z_n$ ) =  $F_{n+2}$   $F_{n+1}$   
 $F_{n+2}$

Montrer que pour  $n \geq 1$ ,  $Z_{n+2} = Z_{n+1} \cup \{I \cup \{n+2\}, I \in Z_n\}$  et que cette union est disjointe. En déduire que le cardinal de  $Z_n$  vaut  $F_{n+1}$ .

On a  $Z_{n+1} \subset Z_{n+2}$ . Si  $I \in Z_n$  et  $\tilde{I} = I \cup \{n+2\}$  alors si  $i \in I$  on a bien  $2 \leq i \leq n+2$  et si  $i \leq n, i+1 \notin I$  sinon  $i = n+2$  et  $i+1 \notin I$  également.  
Donc  $\{I \cup \{n+2\}, I \in Z_n\} \subset Z_{n+2}$ .

Si  $I \in Z_{n+2}$ . Si  $n+2 \notin I$ , alors on a bien  $I \in Z_{n+1}$ .  
Si  $n+2 \in I$ , alors  $n+1 \notin I$  donc  $I$  est de la forme  $\tilde{I} \cup \{n+2\}$  où  $\tilde{I} \subset \mathbb{N}$  (et de même  $\forall i \in \tilde{I}, i+1 \notin \tilde{I}$  (sinon on aurait  $i+1 \in I$ )).

L'union est disjointe : les ensembles de  $Z_{n+1}$  ne contiennent pas  $(n+2)$ .  
Donc Card( $Z_{n+2}$ ) = Card( $Z_{n+1}$ ) + Card( $\{I \cup \{n+2\}, I \in Z_n\}$ ) = Card( $Z_{n+1}$ ) + Card( $Z_n$ ).

Pour  $n \geq 1$  on pose  $s_n$  la fonction de  $Z_n$  dans  $\mathbb{N}$  donnée par  $s_n(I) = \sum_{i \in I} F_i$  (on a par convention  $s_n(\emptyset) = 0$ ).  
Montrer par récurrence que l'image de  $s_n$  est incluse dans  $\llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$ .

On a  $s_1(\emptyset) = 0$  donc  $\text{Im}(s_1) = \{0\} = \llbracket 0, 1 \rrbracket$  ( $F_2 = 1$ )  
 $s_2(\emptyset) = 0$   $s_2(\{2\}) = F_2 = 1$   $\text{Im}(s_2) = \{0, 1\} = \llbracket 0, 2 \rrbracket$  ( $F_3 = 2$ ).

Par récurrence, si  $\text{Im}(s_n) \subset \llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$  et  $\text{Im}(s_{n+1}) \subset \llbracket 0, F_{n+2} \rrbracket$  :

Soit  $I \in Z_{n+2}$ . Si  $I \in Z_{n+1}$   $s_{n+2}(I) = s_{n+1}(I) \in \llbracket 0, F_{n+2} \rrbracket \subset \llbracket 0, F_{n+3} \rrbracket$ .

Si on  $I = \{n+2\} \cup \tilde{I}$  avec  $\tilde{I} \in Z_n$ . Donc  $s_{n+2}(I) = F_{n+2} + \sum_{i \in \tilde{I}} F_i$ .

Donc  $s_{n+2}(I) \in \llbracket F_{n+2}, F_{n+2} + F_{n+1} \rrbracket = \llbracket F_{n+2}, F_{n+3} \rrbracket \subset \llbracket 0, F_{n+3} \rrbracket = \llbracket 0, F_{n+2} + s_n(\tilde{I}) \rrbracket$ .

Montrer par récurrence que pour tout  $n \geq 1$ ,  $\text{Im}(s_n) = \llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$ .

On a déjà  $\text{Im}(s_1) = \llbracket 0, F_2 \rrbracket$  et  $\text{Im}(s_2) = \llbracket 0, F_3 \rrbracket$ .

Par récurrence si  $\text{Im}(s_n) = \llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$  et  $\text{Im}(s_{n+1}) = \llbracket 0, F_{n+2} \rrbracket$ .

Soit  $i \in \llbracket 0, F_{n+3} \rrbracket$ . Si  $i \in \llbracket 0, F_{n+2} \rrbracket$  alors  $i \in \text{Im}(s_{n+1}) \subset \text{Im}(s_{n+2})$ .

Si on  $i \in \llbracket F_{n+2}, F_{n+3} \rrbracket$  Donc  $i = F_{n+2} + j$  avec  $j \in \llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$ .

Donc on prend  $\tilde{I} \in Z_n$  tq  $s_n(\tilde{I}) = j$  et  $i \in s_{n+2}(\{n+2\} \cup \tilde{I}) \in \text{Im}(s_{n+2})$ .

Montrer que  $F_n \rightarrow +\infty$  lorsque  $n \rightarrow +\infty$  et conclure.

Par récurrence on a  $F_n \geq n-1 \forall n \geq 1$  par exemple.

Donc  $\forall N \in \mathbb{N}, \exists n$  tq  $F_{n+1} > N$ . Donc  $N \in \llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$  Comme  $s_n$  est surjective de  $Z_n$  dans  $\llbracket 0, F_{n+1} \rrbracket$  qui ont les mêmes cardinaux, elle est bijective, donc il existe un unique  $I \in Z_n$  tq  $s_n(I) = \sum_{i \in I} F_i = N$ . \*

Bonus (au dos) : Donner la représentation de Zeckendorf de 2022. Écrire un programme qui calcule la représentation d'un entier  $N$  (et renvoie la liste des nombres de Fibonacci dont la somme vaut  $N$ ).



\* Il reste à montrer qu'il n'y a pas d'autre  $I$  (donc pas dans  $Z_n$ , donc dans  $Z_p$  avec  $p > n$ ) tel que  $N = \sum_{i \in I} F_i$ .

En prenant  $p = \max I$  pour un tel  $I$ , on aurait  $p > n$  et

$$I = \{p\} \cup \tilde{I} \text{ avec } \tilde{I} \text{ dans } Z_{p-2}$$

$$\text{et donc } N = F_p + S_{p-2}(\tilde{I})$$

Donc  $N \geq F_{n+1}$  ce qui est absurde.

Bonus :

$F_2$	$F_3$	$F_4$	$F_5$	$F_6$	$F_7$	$F_8$	$F_9$	$F_{10}$	$F_{11}$	$F_{12}$	$F_{13}$	$F_{14}$	$F_{15}$	$F_{16}$	$F_{17}$
1	2	3	5	8	13	21	34	55	89	144	233	377	610	987	1597

$$2022 = 1597 + 425$$

$$= F_{17} + 377 + 48$$

$$= F_{17} + F_{14} + 34 + 14$$

$$= F_{17} + F_{14} + F_9 + 13 + 1$$

$$\boxed{2022 = F_{17} + F_{14} + F_9 + F_7 + F_2}$$

Un programme (pas optimal, qui recalcule souvent les  $F_k$ , mais il est rapide à écrire) (récursif).

- On calcule les nombres de Fibonacci jusqu'à avoir  $N \in [F_n, F_{n+1}[$ .
- On calcule récursivement la décomposition de  $N - F_n$ , ce qui donne une liste à laquelle on rajoute  $F_n$ .

En python :

```
def Zekendorf(N):
```

```
    if N == 0:
```

```
        return []
```

```
    Fk, Fkplus1 = 1, 2
```

```
    while N >= Fkplus1:
```

```
        Fk, Fkplus1 = Fkplus1, Fk + Fkplus1
```

```
    return [Fk] + Zekendorf(N - Fk)
```

Zekendorf(2022)

→ [1597, 377, 34, 13, 1]